

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 3 (1975)
Heft: 4

Artikel: Récit hindou : du beau travail... : de la malice à revendre...
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-237078>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 27.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



RÉCIT HINDOU

De la malice à revendre...

DU BEAU TRAVAIL...

Au temps de la jeunesse de Gandhi, — vous avez tous entendu parler de ce fameux chef Hindou qui est venu en Suisse et dont tous les journaux et revues nous ont montré la maigre et caractéristique silhouette — les tisserands qui faisaient les châles de cachemire, par exemple, étaient considérés comme de vrais artistes, tout comme les sculpteurs et les peintres.

Autour du métier, ils installaient leurs apprentis. L'un tenait la laine bleue, l'autre, la laine rouge, l'autre, la laine safran, l'autre, la laine verte.

Avant de commencer le travail, tous les matins, le vieux maître levait sa baguette. Un silence absolu se faisait. C'était le moment de la méditation. Puis venait la prière. Ils priaient Dieu de les aider à faire de la beauté et de l'utilité pour les hommes.

La prière finie, ils se mettaient à chanter en deux chœurs :

« Qu'est-ce que vous tissez ?

— Nous tissons le ciel avec ses étoiles. »

« Qu'est-ce que vous tissez ?

— Nous tissons la terre avec ses fleurs. »

« Qu'est-ce que vous tissez ?

— Nous tissons la mer avec ses poissons et ses navires. »

Les apprentis, avec des mouvements rythmés, passaient chacun son fil de laine.

Le maître, assis au milieu, tenait la mesure, la petite baguette dirigeait le va-et-vient des fils de laine. Les apprentis tissaient ainsi avec leur chant les fils bleus, rouges, verts... Une merveilleuse symphonie de tons et de couleurs nait...

En trois semaines, le châle était prêt. Alors chaque apprenti le prenait en main, pour l'admirer. C'était leur œuvre à tous ; ils l'aimaient comme un être vivant et sans prix.

« Maintenant, donnons-lui un nom ! disait le vieux maître.

— « Si nous l'appelions « le frère du soleil » ?

— Ou bien l'« Unique », proposait un autre.

— « Appelons-le « Joie » ! disait le vieux tisserand. N'est-ce pas dans la joie que nous l'avons créé ? »